

Pratiques émergentes pour la mobilisation des hommes et des garçons dans le secteur de l'EAH

Godfrey Bongomin, World Vision PNG ; Chelsea Huggett, WaterAid Australie ;
Juhi Jain, Centre for Advocacy and Research (CFAR) Inde ; Sunetra Lala, SNV
Népal ; Relvie Poilapa, Elis Lee et Chloe Morrison, World Vision Vanuatu ;
Novika Noerdiyanti, Plan International Indonésie ; Rosie Sanderson, International
WaterCentre, Université Griffith et Proshanto Roy, World Vision Bangladesh

Études de cas



Citation correcte : Bongomin, G., Huggett, C., Jain, J., Lala, S., Lee, E., Morrison, C., Noerdiyanti, N., Poilapa, R., Sanderson, R. et Roy, P. (2022) *Pratiques émergentes pour la mobilisation des hommes et des garçons dans le secteur de l'EAH*, The Sanitation Learning Hub, Brighton : IDS, DOI : 10.19088/SLH.2022.024

Première édition en 2022

© Institute of Development Studies 2022.

Certains droits réservés – pour en savoir plus, voir la licence sur les droits d'auteur.

ISBN: 978-1-80470-053-2

Illustrations © Sanitation Learning Hub

Pour obtenir un complément d'information, veuillez contacter :

The Sanitation Learning Hub, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni

Tél : +44 (0)1273 606261 **Courriel :** SLH@ids.ac.uk **Web :** sanitationlearninghub.org

© Institute of Development Studies 2022. Le présent ouvrage est une publication en libre accès distribuée dans le cadre d'une licence internationale Creative Commons Attribution Pas d'utilisation commerciale 4.0 (CC BY-NC), qui autorise son utilisation, sa distribution et sa reproduction par tous moyens et sous tous formats, sous réserve d'en créditer la source et les auteurs, de signaler toute modification ou adaptation et à condition que les travaux ne soient pas utilisés à des fins commerciales. <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/legalcode>

En cas de réemploi ou de distribution, vous devez indiquer clairement aux tiers les conditions de licence associées à ces travaux. Si vous utilisez ces travaux, vous êtes prié de faire mention du site web de la SLH (<https://sanitationlearninghub.org>) et d'envoyer une copie de vos travaux ou un lien à leur utilisation en ligne à l'adresse suivante : The Sanitation Learning Hub, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni (SLH@ids.ac.uk). Toutes les photos figurant dans cette publication ont fait l'objet d'une autorisation au moment de leur prise et leur utilisation est pleinement consentie.



Le présent document a été financé par l'Agence suédoise de coopération au développement international, SIDA et par le gouvernement australien par le biais du ministère du Commerce et des Affaires extérieures. La SIDA et le gouvernement australien ne partagent pas nécessairement les avis exprimés dans ce document. La responsabilité pour son contenu incombe exclusivement aux auteurs.



Remerciements

Les auteures remercient le Dr Matt Bond, Kate Orr et Emily Eller de l'équipe de coordination de Water for Women, ainsi que Paul Tyndale-Biscoe (consultant indépendant) et John Kelleher de Plan Australie, Jess MacArthur et Danny Rosner Blay pour avoir relu le manuscrit et apporté des commentaires et suggestions. Ils adressent également leurs remerciements à Godfrey Bongomin de World Vision PNG, Rosie Sanderson de l'International WaterCentre à l'Université Griffith, Rana Abdel Sattar d'IDE Cambodge, Tshering Choden de SNV Bhoutan, Juhi Jain de CFAR Inde, Novika Noerdiyanti de Plan International Indonésie, Proshanto Roy de World Vision Bangladesh, Sunetra Lala de SNV Népal, Alison Darcy de CARE Timor oriental et Relvie Poilapa, Elis Lee et Chloe Morrison de World Vision Vanuatu pour leurs exemples de pratique tirés de projets Water for Women ainsi que Terrence Himabala de Plan International Zambie, Rugumayo Godfrey Mulinda de JESE, Zohre Shirafkan de Simavi et Rithysangharith Has de WaterAid Cambodge pour avoir partagé les exemples de leur programme.

À propos de *Water for Women* : la plupart des exemples de pratique qui figurent dans ce document viennent de projets financés par Water for Women, programme phare en matière d'EAH du gouvernement australien. Water for Women soutient des partenaires de recherches et de la société civile dans le cadre de 20 projets EAH et 13 initiatives de recherche dans 15 pays d'Asie du Sud, d'Asie du Sud-Est et du Pacifique. L'égalité des genres et l'inclusion sociale sont des thématiques essentielles du fonds.



Crédit : Nilima Das, facilitatrice de l'union, SHOMOTA, Satkhira, Bangladesh



Sigles et acronymes

| | |
|------|--|
| CFAR | Centre for Advocacy and Research |
| CGC | Comité de gestion communautaire |
| EAH | Eau, assainissement et hygiène |
| GEC | Gestion des excréta d'enfants |
| GESI | Égalité des genres et inclusion sociale (Gender Equality and Social Inclusion) |
| GWMT | Outil de suivi de l'EAH et du genre (Gender and WASH Monitoring Tool) |
| iDE | International Development Enterprise SHM Santé et hygiène menstruelles |
| MSG | Minorités sexuelles et de genre |
| ONG | Organisation non gouvernementale |
| OTD | Organisation de titulaires de droits |
| SISP | Service d'ingénierie en santé publique PNG Papouasie-Nouvelle-Guinée |
| SNV | Organisation de développement des Pays-Bas |
| SWF | Forum à guichet unique (Single Window Forum) |
| WASH | Eau, assainissement et hygiène (Water, Sanitation, Hygiene) (Programme) |
| WVV | World Vision Vanuatu |

Terminologie et définitions

Ci-dessous figurent quelques termes et leurs définitions utilisés dans cette publication concernant la mobilisation des hommes et des garçons dans le secteur de l'EAH et l'égalité des genres.

| | |
|--|--|
| Attitudes face aux rôles de genre | Les points de vue de chacun concernant les rôles que les hommes et les femmes devraient jouer dans la société (p. ex. la distinction entre le travail rémunéré et non rémunéré). |
| Approche sur deux fronts | Le fait de conjuguer des activités d'intégration et des activités ciblées. C'est ce qui est considéré comme la meilleure pratique pour intégrer l'égalité des genres et l'inclusion sociale dans les politiques et programmes. |
| Champions | Un champion est un défenseur ou un sympathisant de la cause qui prône un changement porteur de transformation en matière de genre. Le choix discutable du terme « champion » dans le cas des hommes est admis ; il existe en effet un mouvement en faveur de l'usage de termes comme « partenaires du changement » ou « alliés » pour garantir une plus grande équité. On ne parle jamais de « championnes » pour les femmes ou les supporters LGBTQ+ de la cause égalitaire. |
| EAH porteur de transformation en matière de genre | Approches EAH qui cherchent à transformer les rôles de genre et à promouvoir des relations plus équitables et plus variées entre les hommes et les femmes. Le fonds Water for Women utilise une « échelle vers la transformation » : insensible/opposé ; sensible ; réactif/favorable ; transformationnel. Un secteur EAH porteur de transformation en matière de genre exige de changer la dynamique de pouvoir afin de faire naître l'égalité dans la prise de décisions et de veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte. |
| Égalité des genres | Fait référence à l'égalité des droits, des responsabilités et des chances pour les femmes, les hommes, les filles et les garçons. |
| Équité des genres | Le processus qui consiste à être juste envers les hommes, les femmes et les personnes non binaires. Pour garantir la justice, des mesures doivent souvent être disponibles pour compenser le fait que des désavantages historiques et sociaux empêchent les hommes et les femmes de fonctionner sur un pied d'égalité. L'équité mène à l'égalité. |
| Égalité des genres et inclusion sociale | Améliorer l'égalité et l'inclusion en matière de droits, d'accès aux biens de subsistance, aux ressources et aux services pour tous, notamment les personnes qui connaissent une marginalisation fondée sur des facteurs tels que l'âge, le genre, le handicap, l'ethnie, la caste, la race, la situation géographique, le revenu et d'autres facteurs à l'origine d'une discrimination et de l'exclusion. |
| Genre | Fait référence aux « rôles socialement construits, aux attentes et aux définitions qu'une société donnée considère comme convenant aux hommes et aux femmes » (OMS 2007). |

Terminologie et définitions (suite)

Ci-dessous figurent quelques termes et leurs définitions utilisés dans cette publication concernant la mobilisation des hommes et des garçons dans le secteur de l'EAH et l'égalité des genres.

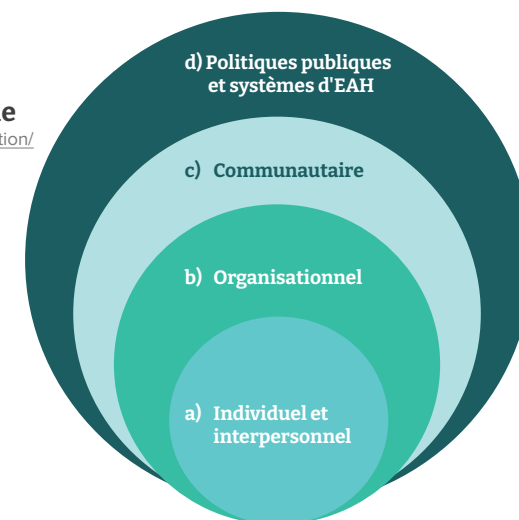
| | |
|--|--|
| Intersectionnalité | Les hommes et les garçons (tout comme les femmes et les filles) ne constituent pas un groupe homogène et divergent du fait de l'âge, du contexte, de la classe sociale, de la race et l'ethnie, de la sexualité et du handicap. On parle d'intersectionnalité pour désigner diverses combinaisons de ces facteurs ; c'est elle qui dicte les normes de genre. |
| Masculinité | La masculinité est socialement définie au travers de contextes historiques et culturels. Il existe des différences de pouvoir entre les versions spécifiques de virilité. |
| Minorités sexuelles et de genre (MSG) | Les personnes dont l'identité ou l'expression de genre peuvent ne pas nécessairement correspondre aux catégories binaires « homme » et « femme ». Les minorités de genre englobent les identités non binaires et trans et les personnes du troisième sexe. Les minorités sexuelles sont des personnes dont l'orientation sexuelle ne cadre pas avec la norme hétérosexuelle dominante. |
| Mobiliser les hommes et les garçons | Sensibiliser les hommes et les garçons et les encourager à prendre des mesures en faveur de changements positifs dans les relations et les rôles de genre, à abandonner les stéréotypes délétères, et à mettre en question les normes pour faire avancer la cause de l'égalité des genres et l'inclusion sociale et pour mettre fin à la violence. |
| Ne pas nuire | Devoir de vigilance et responsabilité pour faire en sorte que nul tort ou préjudice ne soit porté aux particuliers, ménages ou communautés et autres groupes du fait de leur mobilisation. |
| Normes de genre | Les différentes pratiques que l'on attend des femmes et des filles, des hommes et des garçons. Les normes liées au genre masculin correspondent aux attentes sociales et aux comportements attribués aux hommes et aux garçons, que la plupart des membres de ce groupe acceptent et auxquels ils adhèrent. |
| Normes sociales | Règles non écrites de croyances, d'attitudes et de valeurs considérées comme acceptables dans un groupe social ou une culture particulière. |
| Réaction hostile | Une réaction hostile est une vive réaction négative ou une forme de résistance extrême et plus agressive au changement social lié au genre (voir aussi : Résistance). |
| Résistance | Tenter activement de repousser les programmes, politiques et perspectives progressistes. Il existe une échelle de la résistance, qui va du déni du problème, à une riposte agressive d'attaque, en passant par un refus de mettre en œuvre une initiative de changement ou le retournement d'une initiative de changement (VicHealth 2018). |

Introduction

Plusieurs exemples intéressants ont été recensés pour mobiliser les hommes et les garçons dans les programmes d'eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH). Tous s'alignent sur les quatre niveaux du modèle socioécologique : individuel et interpersonnel, organisationnel, communautaire et politiques publiques/systèmes d'EAH (Figure 1). Il peut exister un certain chevauchement entre les catégories du modèle socioécologique. Certains exemples s'adressent à plusieurs catégories mais, aux fins de ce document, ils ont été adaptés à la catégorie la plus pertinente par souci de commodité. Afin de véritablement transformer les inégalités de genre et d'avoir des retombées sociales, les changements apportés aux rôles, aux relations et aux normes entre les hommes, les femmes et les personnes de genre variant doivent se produire à chacun de ces niveaux.

Figure 1.
Le modèle socioécologique

Source : www.cdc.gov/violenceprevention/about/social-ecologicalmodel.html



Les exemples présentés ici proviennent d'Ouganda, de Zambie, du Timor oriental, de Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG), des îles Salomon, du Bangladesh, d'Inde, d'Indonésie, de Vanuatu et du Népal. Chacun de ces exemples, qui sont tous issus de projets financés par le fonds Water for Women du gouvernement australien, décrit des interventions qui emploient différentes approches porteuses de transformation en matière de genre pour mobiliser et sensibiliser les hommes et les garçons. Chacun explique également les succès obtenus et les défis rencontrés dans le cadre des projets. Un résumé des exemples figure également dans le numéro associé d'*Aux Frontières de l'assainissement* « Mobiliser les hommes et les garçons pour un secteur EAH porteur de transformation en matière de genre », qui devrait être lu en conjonction avec ce document.

Niveau 1 : Individuel et interpersonnel

Exemple de pratique : World Vision PNG – Travailler avec les maris pour les encourager à soutenir leurs épouses dans des rôles de leadership

Le projet WASH Voices for Empowerment de World Vision, mis en œuvre en PNG, a organisé des séances de formation avec des couples, pour aider les maris à mieux épauler leurs épouses dans leur rôle au sein des comités EAH. Les séances encourageaient les hommes à soutenir leurs femmes en réalisant des tâches ménagères pendant que leurs épouses occupaient des rôles de leadership au sein du comité.

Le projet, financé par Water for Women, a collaboré avec des membres influents de la communauté, des leaders et des personnes servant de modèles pour plaider en faveur de questions sensibles considérées taboues – ou contre des normes sociales très fortes – dont il ne faut pas parler. Par exemple, sur les questions touchant à l'hygiène menstruelle, les chefs masculins de la communauté ont été encouragés à parler de l'importance que revêt une bonne gestion et le besoin pour les maris d'épauler leurs femmes et leurs filles. Le fait d'avoir du personnel masculin gérer la plupart des sessions a fait une énorme différence.

La mobilisation des hommes en tant que partenaires du changement a contribué à l'autonomisation des femmes dans un certain nombre de communautés. Le projet a également sensibilisé l'ensemble de la communauté lors des assemblées communautaires de façon que les femmes et les hommes plaidant en faveur du changement soient soutenus. Les hommes ont été activement mobilisés en tant que partenaires du changement et ils ont réellement pris part au processus pour éviter de se sentir menacés et pour réduire le risque de réaction hostile et de résistance.

Un enseignement clé a été qu'il peut être plus productif d'avoir recours à du personnel masculin pour faciliter les séances de formation sur le genre et l'inclusion sociale car cela oblige les hommes à admettre le besoin d'aider davantage les femmes pour que leur communauté puisse prospérer. Cela fait contraste avec un recours à du personnel féminin pour parler aux hommes des droits des femmes, des rôles/responsabilités liés au genre, et d'autonomisation, une démarche qui n'est pas toujours appréciée.

Auteur : Godfrey Bongomin, World Vision PNG

Exemple de pratique : International WaterCentre – Changer les normes grâce à la gestion des excréta d'enfant : Responsabilités partagées, soins partagés

L'International WaterCentre à l'Université Griffith, l'Université nationale des îles Salomon et la London School of Hygiene and Tropical Medicine, avec le concours de Water for Women, se sont associés dans un projet de recherche appliquée en deux temps qui cherche à comprendre les déterminants comportementaux des pratiques de gestion des excréta d'enfants (GEE) dans les communautés rurales des îles Salomon. Les recherches explorent quels types d'interventions de changement de comportement pourraient aider les parents à accroître leur pratique d'une GEE saine et pourraient contribuer à améliorer les normes de genre inéquitables associées à une GEE saine. La première phase formative du projet est désormais achevée.

Le projet a expressément admis que la promotion de changements quant à la façon dont les familles gèrent l'assainissement de leurs enfants pourrait, si elle n'est pas étudiée et mise en œuvre correctement, augmenter la charge de travail domestique des femmes et/ou contribuer au risque de violence sexiste perpétrée par les hommes si les normes de genre au sein du ménage sont remises en question. La recherche formative a exploré comment les pères s'impliquaient dans la GEE et quelles sortes de barrières sociales, environnementales, et épistémologiques pouvaient entraver leur participation. Les activités de recherche ont été réalisées séparément avec les mères et les pères. Il a été établi que la GEE saine pouvait être promue comme une question parentale car l'éducation et la garde de leurs enfants sont considérées comme une priorité aussi bien par les pères que les mères. Pour la seconde phase du projet, les activités d'une campagne de changement de comportement cibleront les pères, les mères et peut-être les jeunes mariés, par exemple, en ayant recours à un apprentissage entre pairs, des vidéos de témoignage et/ou des activités de célébration. Les effets de la campagne de changement de comportement sur l'implication directe des pères dans la GEE seront mesurés et évalués.

Alors que les recherches suggèrent que la GEE dans les familles est principalement la responsabilité des mères et qu'il y a des rôles de genre affirmés dans la répartition des tâches ménagères dans les villages ruraux, un discours parallèle suggère qu'il existe un soutien général pour que les hommes (les pères) s'occupent de leurs enfants, y compris en gérant leurs besoins d'assainissement. La promotion d'une GEE saine par les pères est un sujet qui est deux fois tabou dans les îles Salomon – tabou du point de vue de l'assainissement et tabou pour ce qui touche aux rôles de genre. Néanmoins, les recherches à ce jour suggèrent que ce n'est pas un problème insurmontable. Une intervention pour une GEE saine qui promeut la participation active des parents – aussi bien les pères que les mères – donne l'occasion d'améliorer les inégalités de genre ayant trait plus généralement aux tâches domestiques de soins.

Auteur : Rosie Sanderson, International WaterCentre, Université Griffith



Niveau 2 : Organisationnel

Exemple de pratique : Plan International Indonésie : Suivi du soutien des hommes et des garçons pour l'égalité des genres et l'inclusion sociale dans l'assainissement total communautaire (STBM GESI)

Pour mesurer régulièrement les relations générales de genre entre les hommes et les femmes lors de la campagne Sanitasi Total Berbasis Masyarakat (STBM), Plan Indonésie a recours à l'outil de suivi de l'EAH et du genre de Plan International (GWMT), dans le cadre de son projet EAH et au-delà – Transformer des vies en Indonésie de l'Est, soutenu par le Fonds Water for Women.

Six groupes différents participent aux activités suivies (jeunes femmes, femmes d'âge moyen, femmes âgées, jeunes hommes, hommes d'âge moyen et hommes âgés). Les groupes constitués d'hommes sont animés par des facilitateurs masculins et les groupes de femmes par des animatrices.

L'outil GWMT est un moyen d'amorcer la discussion au sein des communautés (y compris au sein des groupes d'hommes et de garçons). Cela aide aussi les communautés à identifier leurs aspirations aux changements en matière d'égalité des genres au sein du ménage (tâches ménagères et prise de décisions) ainsi qu'au sein de la communauté (participation et leadership).

L'outil GWMT a des effets non seulement sur les participants mais aussi sur les facilitateurs.

« Avant de devenir facilitateur GWMT, il n'y avait pas de répartition des rôles dans mon ménage. Toutefois, après avoir suivi la formation, j'ai pris conscience de la charge de travail des femmes du ménage, notamment pour ce qui touche à l'eau et l'assainissement. C'est pourquoi j'ai fini par diviser le travail domestique. J'ai aussi activement pris part aux efforts de campagne pour que les hommes puissent contribuer aux travaux domestiques en rapport avec l'hygiène et l'assainissement. »

(Facilitateur/Facilitatrice GWMT)

De récentes données GWMT tirées du projet ont montré que la charge de travail liée à l'EAH des femmes d'âge moyen du ménage – l'un des indicateurs clés suivis par le GWMT – avait diminué. « Comme beaucoup de socialisation et de discussions communautaires ont eu lieu, la perception de la communauté a commencé à changer ; les hommes sont désormais plus impliqués dans les tâches ménagères et ils donnent réellement des occasions aux femmes de participer à des activités communautaires. Par exemple, le développement de la banque de déchets du sous-district a mobilisé des jeunes hommes et des jeunes femmes. Toutefois, bien sûr, ce n'est pas tout qui a changé, et nous continuerons donc d'encourager la communauté. » (Agent de santé environnementale et facilitateur GWMT – masculin).

Un changement en matière de genre et d'inclusion sociale au niveau du ménage et de la communauté a également été signalé par le projet dans le cadre de son récent bilan à mi-parcours. Les résultats du bilan montrent :

- **Une prise de décisions EAH dans le foyer** : au départ, la décision de construire une toilette était prise de concert par les femmes et les hommes dans 44 pour cent des ménages. A mi-parcours, ce pourcentage est passé à 79 pour cent, avec 76 pour cent des femmes et 78 pour cent des hommes admettant qu'il faut que les femmes et les hommes prennent ensemble les décisions relatives aux dépenses du ménage en matière d'EAH.
- **Les tâches liées à l'EAH à la maison** : les femmes étaient principalement responsables de la corvée d'eau dans 70 pour cent des ménages au début du projet et 35 pour cent à mi-parcours. Dans 49 pour cent des ménages, les tâches liées à l'EAH sont désormais réparties entre les hommes et les femmes ; 46 pour cent des femmes et 50 pour cent des hommes reconnaissent que les hommes doivent participer aux tâches liées à l'EAH dans la maison.

Author: Novika Noerdiyanti, Plan International Indonesia



Niveau 3 : Communautaire

Exemple de pratique : CFAR Inde – Mobiliser les hommes par le biais des forums masculins

À Jaipur, l'élan en faveur du changement né du projet du CFAR financé par Water for Women s'est produit avec l'arrivée de la COVID-19 lorsque beaucoup d'hommes ont réalisé, surtout durant les périodes de confinement, qu'eux-mêmes et leur famille n'étaient pas prêts à faire face au virus. Les dirigeantes et les membres du Single Window Forum (SWF) et du Comité de gestion communautaire (CGC), avec le soutien de l'équipe du CFAR, ont sensibilisé les hommes et les garçons au besoin de prendre conscience des pratiques insalubres et d'y remédier au niveau des ménages et de la communauté.

Cela a donné lieu à la création de forums masculins réunissant 107 hommes. En partenariat avec des membres du SWF et du CGC de 17 quartiers, 796 hommes et garçons ont été sensibilisés au lavage des mains et à des pratiques d'hygiène saines, y compris des mesures d'hygiène et de santé menstruelles, au niveau des ménages et de la communauté. Ensemble, ils ont installé neuf postes de lavage des mains à pédale à bas coût ; ils ont augmenté les dons à une banque de serviettes hygiéniques pour garantir la distribution ponctuelle et à la demande de serviettes² et, surtout, ils ont commencé à soutenir les membres du SWF et du CGC dans leur combat sur des questions d'EAH, auxquelles se heurtent les femmes depuis longtemps en tant que principales pourvoyeuses de soins à la famille.

1 Les Single Window Forums (Forums à guichet unique) sont un mécanisme de consultation utilisé par le CFAR pour renforcer la collaboration entre la communauté, les réseaux de la société civile, les autorités locales, les prestataires de services et les parties prenantes pour soutenir la prestation de services EAH inclusifs pour les plus vulnérables et les communautés marginalisées dans les établissements urbains de Bhubaneswar et Jaipur en Inde.

2 En Inde, les femmes gèrent des banques de serviettes hygiéniques qui reçoivent des dons de serviettes ou d'argent pour fournir des serviettes hygiéniques aux femmes et aux jeunes filles qui ne peuvent pas se permettre d'en acheter.

Durant la pandémie, les membres des forums masculins ont pris conscience des longues distances que les femmes doivent couvrir pour aller chercher de l'eau. Beaucoup d'hommes ont commencé à aider leurs épouses avec la corvée d'eau. Les membres du SWF, du CGC et des forums masculins ont fait pression sur le Département de l'Ingénierie et la Santé publique pour qu'il prolonge les canalisations d'eau et installent des réservoirs d'eau potable dans leurs régions.

La participation des hommes au combat mené par les femmes pour avoir accès à de l'eau salubre a démontré de façon flagrante que ces questions étaient aussi importantes à leurs yeux qu'aux yeux des femmes. Non seulement ils ont joué un rôle de soutien et ils ont respecté le leadership des femmes mais, dans le même temps, ils se sont impliqués dans les soins et le soutien à la famille et dans des tâches ménagères, qu'ils considéraient jusqu'alors comme étant « l'apanage des femmes ». Le changement dans la façon dont le leadership des femmes est perçu constitue une percée significative. La hausse de la participation et de la mobilisation des hommes a non seulement rendu les hommes plus sensibles au genre mais elle a aussi contribué à accélérer l'accès aux services d'EAH et leur amélioration ainsi qu'une plus grande implication dans la prestation de soins et les travaux communautaires et elle est susceptible d'engendrer des processus réellement porteurs de changement.

Auteur : Juhi Jain, Centre for Advocacy and Research (CFAR) Inde

Exemple de pratique : World Vision Bangladesh – Davantage d'hommes qui s'occupent des soins

Le projet SHOMOTA, financé par Water for Women, au Bangladesh applique l'approche MenCare, un modèle de pédagogie de groupe qui travaille avec 10 couples dans le cadre de séances de groupe sur une période de six mois. Les modules sont conçus pour équiper les hommes de connaissances pratiques et d'options autres que des versions rigides et inéquitables de masculinité. Les séances se concentrent sur les avantages d'une prise de décisions partagée concernant le budget et les investissements du ménage, et la répartition égale entre époux

des tâches ménagères et des activités de soins. Les modules visent à renforcer les compétences d'écoute active des hommes et des femmes, à mettre en place et préserver des communications respectueuses, à forger des relations paisibles grâce à des mécanismes de résolution des conflits et des techniques de non-violence, et à rejeter toute violence sexiste et les pratiques néfastes. De plus, des séances de proximité avec des hommes et des adolescents visent à sensibiliser et à mobiliser ces groupes pour qu'ils jouent un rôle positif dans la promotion de l'hygiène et la santé menstruelles.

À ce jour, le projet a travaillé avec 360 couples (720 participants). Beaucoup signalent à présent que les hommes contribuent plus souvent aux tâches ménagères, à la collecte et au stockage de l'eau, au nettoyage des toilettes du ménage, au balayage de la cour et qu'ils aident les enfants à se laver les mains. Les hommes jouent un rôle plus proactif dans l'installation de postes de lavage des mains dans leur ménage lorsqu'ils ont été la cible d'activités de promotion de l'hygiène. Certains ménages ont installé deux postes de lavage des mains – un dans la cuisine et un autre dans les toilettes.

L'approche promeut également une prise en compte plus marquée de la voix des femmes dans la prise de décisions du ménage pour installer des postes de lavage des mains et des toilettes au sein du foyer. Les femmes signalent à présent qu'elles prennent des décisions concernant la construction de toilettes et l'achat de produits d'hygiène. La stigmatisation et le tabou associés aux menstruations sont très profonds au Bangladesh. La mobilisation des hommes sur cette question joue un rôle significatif pour faire bouger certains de ces tabous parmi les couples concernés. Les gens se sentent plus à l'aise pour discuter de la santé et de l'hygiène menstruelles des femmes et des jeunes filles.

« Il n'a pas été facile de changer et le changement ne s'est pas produit du jour au lendemain. » C'est en assistant aux séances MenCare que j'ai réalisé que je n'avais jamais pris acte des responsabilités énormes que ma femme assume seule dans notre famille » explique Komollesh, participant au programme MenCare de World Vision Bangladesh. »

Komollesh (participant à une formation MenCare) qui se charge de tâches ménagères normalement réservées aux femmes.

Auteur : Proshanto Roy, World Vision Bangladesh

Exemple de pratique : World Vision Vanuatu – S’attaquer aux tabous pour une meilleure hygiène et santé menstruelles dans le secteur de l’EAH

Grâce au projet Laetem Dak Kona financé par Water for Women, World Vision Vanuatu incite les hommes et les garçons à prendre parti et à soutenir les initiatives d’hygiène et de santé menstruelles dans leur communauté. Cela comprend la mobilisation et la formation de fonctionnaires du Département des Ressources en Eau (DRE), qui est un service essentiellement masculin. À ce jour, 118 hommes, dont 15 membres du personnel du DRE, ont participé à une formation en santé et hygiène menstruelles (HSM) organisée par World Vision Vanuatu. Les hommes et les garçons ont été impliqués dans la sensibilisation à des éléments clés de la HSM à différents niveaux du processus.

Le personnel de World Vision Vanuatu a organisé une formation des formateurs afin de donner aux participants les compétences et le savoir requis pour dispenser une formation HSM correctement et avec tact à l’intention des hommes et des garçons dans un contexte communautaire.

Les principales parties prenantes et les décideurs nationaux (15 hommes du DRE) ont été invités à participer à la formation, en guise de test pour que les fonctionnaires masculins nouvellement formés puissent s’entraîner à dispenser la formation et pour permettre aux stagiaires de donner leur avis sur l’efficacité du stage au niveau communautaire.

La formation fournit des renseignements importants sur le fonctionnement des organes reproducteurs féminins et masculins, un sujet qui n’est généralement abordé qu’à la fin du secondaire et, parfois, pas du tout. Elle permet aussi de mieux comprendre le cycle menstruel des femmes et en quoi il a une incidence sur elles, à la fois sur le plan physique et d’un point de vue social, au quotidien, au sein de son ménage et dans son rôle au sein de la communauté et ce qui est attendu d’elle. La formation souligne aussi comment les hommes et les garçons peuvent mieux soutenir les femmes et les filles au cours de la menstruation et les épauler dans leur rôle de principales parties prenantes au sein des processus de prise de décisions EAH.

À l’issue de la formation, les participants ont indiqué :

- Mieux comprendre non seulement la santé menstruelle mais aussi la puberté et son impact sur les hommes et les garçons.
- Être plus réceptifs à la façon dont ils peuvent épauler leurs épouses, leurs filles, etc.

Les personnels du DRE ont observé que la formation leur avait ouvert les yeux et leur avait fait comprendre qu’il était important de tenir compte des besoins des femmes et des filles en matière d’HSM, surtout dans un contexte de réponse aux situations d’urgence, en ce qui concerne les articles de la trousse d’hygiène, laquelle jusqu’alors ne tenait pas compte des besoins sanitaires des femmes.

« Cet atelier nous a expliqué comment mieux épauler les femmes et les filles qui ont leurs règles, en situation de catastrophe. »

Membre masculin du DRE et participant à la formation, novembre 2020.

L’étude sur l’Eau, les femmes et le handicap, entreprise dans le cadre du projet Water for Women de World Vision Vanuatu, a signalé une forte influence des croyances et tabous en rapport avec la menstruation au Vanuatu ; ceux-ci sont bien souvent ancrés dans un respect envers les hommes et, en grande partie, assimilés par les femmes. La formation des hommes et des garçons au niveau communautaire explore les tabous et les mythes culturels les plus répandus, qui empêchent souvent la participation des femmes aux activités socio-économiques durant la menstruation. Les hommes et les garçons ayant suivi la formation sont capables de mieux comprendre le préjudice qui peut découler de ces mythes et tabous et l’importance qu’il convient d’accorder à la création d’espaces « sûrs » où les hommes et les femmes puissent être à l’aise pour apprendre et parler ouvertement des questions de santé menstruelle avec tact et sensibilité. Les femmes de la même communauté suivent un stage de formation de deux jours.

Dans le cadre de la formation, les participants réfléchissent à des moyens de favoriser la santé menstruelle des femmes et des filles dans leur communauté. Cette réflexion a débouché sur des projets de latrines et de salles d’eau sûres et sécurisées ainsi que la mise en avant de l’importance de l’accès à l’eau pour les femmes et les filles lorsqu’elles ont leurs règles.

Une évaluation des connaissances, des attitudes et de la compréhension des participants avant et après la formation a été utilisée pour mesurer son impact. Elle offre également un temps de discussion supplémentaire pour clarifier ou souligner les questions liées à la santé et à l'EAH non seulement dans la vie des femmes et des filles mais aussi dans le cadre du soutien aux aidants des femmes et des filles en situation de handicap afin d'améliorer leur santé menstruelle et l'expérience qu'elles ont de l'EAH en général ainsi que leur bien-être.

Auteurs : Elis Lee, Relvie Poilapa et Chloe Morrison, World Vision Vanuatu

Exemple de pratique : SNV Népal – Changer les normes sociales liées à « l'intouchabilité » durant la menstruation

Les femmes qui vivent dans le hameau de Bogati situé dans la commune rurale de Thatikandh, district de Dailekh au Népal, connaissent une souffrance physique et mentale lorsqu'elles ont leurs règles, en raison d'un tabou ancestral associé à la ménarche dans plusieurs communautés du district. Bogati est l'un des 11 hameaux isolés de Dailekh qui compte des ménages appartenant aux castes vulnérables de Bogati et Thapa.

Durant la menstruation, les femmes doivent passer sept jours loin de chez elles dans le Chaupadi (cabane de menstruation), aussi qualifié de « cabane intouchable », un abri de fortune situé à 30 mètres de leur foyer qui, bien souvent, n'a ni toit, ni porte, ni fenêtre. Elles n'ont pas le droit d'utiliser les toilettes.

Proscrite depuis 2005, la pratique du Chaupadi a été officiellement déclarée illicite en 2017, durant la campagne de fin de la défécation à l'air libre du pays. C'est à cette époque que le groupe d'entraide du nom de Chhiuri Sain Krishi Aama Samuha a vu le jour. Au début du projet Au-delà de la ligne d'arrivée, financé par Water for Women, la SNV et son associé de projet ont amorcé une campagne de changement de comportement avec ce groupe d'entraide. Elle a démarré en fournissant des informations sur l'importance de l'hygiène et l'assainissement, notamment lors des règles, et la nécessité de produits de gestion de la santé menstruelle. Au bout d'un certain temps, les femmes ont commencé à sécher leurs serviettes réutilisables au soleil et à mettre leurs serviettes hygiéniques au rebut correctement par enfouissement.

Pabitra Upadhyaya, auxiliaire de santé communautaire, a remarqué :

« Auparavant, pendant mes règles, je restais dans la cabane, mais maintenant je peux rester à la maison. Mon mari est au courant de la santé menstruelle et il m'aide à sensibiliser les autres à ce sujet. J'ai aussi reçu une formation pour confectionner des serviettes hygiéniques. J'ai facilité la formation de groupes de mères pour préparer et utiliser des serviettes hygiéniques faites main et réutilisables. Grâce à cela, les femmes de notre région peuvent désormais utiliser des serviettes hygiéniques faites main et les jeunes filles peuvent se procurer des serviettes jetables sur le marché local. »

Un accent particulier de la campagne pour un changement de comportement de la SNV Népal a porté sur l'obtention d'un soutien des hommes et des garçons en faveur des femmes et des filles qui ont leurs règles. Les membres masculins de la famille ont été sensibilisés à la menstruation et à l'évolution des normes sociétales ayant trait à la « cabane intouchable ». Les hommes de la communauté ont été particulièrement encouragés à participer aux réunions portant sur la gestion de la santé menstruelle.

Les travaux du projet avec les autorités locales et le Comité d'amélioration de l'EAH ont également contribué à recueillir un soutien et à sensibiliser l'opinion. Si cette démarche s'est révélée délicate au départ, avec le temps, les femmes et les filles ont été autorisées à utiliser les toilettes et à vivre chez elles durant leur menstruation. Kripa Ram Thapa, point focal EAH pour la commune rurale de Thantikandh, a déclaré : « la commune rurale a accordé une priorité élevée à la gestion de la santé menstruelle et elle a alloué un budget à la formation en confection de serviettes hygiéniques au niveau local, et nous avons constaté une amélioration des pratiques sûres et de la gestion de l'hygiène menstruelle dans cette commune rurale. »

Grâce à ces efforts, les membres masculins du foyer ont commencé à mettre de côté des fonds pour que les femmes et les filles de leur ménage puissent acheter des produits de gestion de la santé menstruelle. L'éducation de la nouvelle génération (garçons) a été une façon d'influencer les normes sociales en matière « d'intouchabilité ». En investissant dans les efforts de renforcement des capacités en matière de gestion de la santé menstruelle, les membres du groupe d'entraide ont pu s'unir pour une cause commune et cela a favorisé leur transformation en agents du changement.

Auteur : Sunetra Lala, SNV Népal



Niveau 4 : Politiques publiques et systèmes EAH

Exemple de pratique : WaterAid et CARE Timor-oriental – Renforcement des capacités des acteurs EAH nationaux et municipaux en matière d'égalité des genres, de handicap et d'inclusion sociale

CARE International au Timor oriental et WaterAid travaillent en collaboration avec Water for Women sur un projet intitulé « Au-delà de l'inclusion » pour consolider les résultats en matière d'égalité des genres grâce à un renforcement des capacités, un mentorat, un développement des ressources et des activités pour s'attaquer aux normes sociales et aux comportements néfastes.

En 2020, une évaluation des besoins de formation a été effectuée afin de comprendre les besoins et de formuler des recommandations pour renforcer les capacités des acteurs du secteur de l'EAH. Elle s'est concentrée sur l'égalité des genres et la diversité – y compris le handicap et les minorités sexuelles – en mobilisant les hommes et les garçons et en favorisant la prise de conscience de la violence sexiste. L'évaluation met en exergue des lacunes dans les connaissances sur le genre chez les partenaires du secteur de l'EAH aussi bien au niveau national qu'au niveau municipal. Chez les fonctionnaires des communes administratives, seuls 6 pour cent ont reçu une formation sur le genre ; au niveau central, ce chiffre tombe à 0 pour cent.

En réponse aux recommandations de l'évaluation, CARE a conçu une série de modules de formation intitulés « Égalité des genres, inclusion sociale et mobilisation des hommes et des garçons ». CARE a adopté un processus de facilitation du nom de « Analyse sociale et action » grâce auquel les participants ont exploré et remis en question les normes sociales, les croyances et les pratiques qui façonnent leurs vies. La formation a ciblé les fonctionnaires nationaux et municipaux du secteur de l'EAH afin d'améliorer leur appréciation des notions de genre, de handicap, d'inclusion sociale et de violence sexiste. La formation sur

trois jours et les séances de suivi ont exploré une gamme de sujets pour aider la progression des participants vers un secteur de l'EAH plus inclusif. Les modules comprenaient des rubriques comme l'exploration du pouvoir et des privilèges ; l'appréciation du travail non rémunéré ; les identités sexuelles ; les stéréotypes ; et la lutte contre la violence sexiste.

L'évaluation a souligné le besoin de créer une formation séparée pour le personnel EAH masculin à des postes de prise de décision, car bien souvent le personnel féminin est envoyé suivre des formations sur le « genre » indépendamment de leurs responsabilités décisionnelles.

Une formation répétée et sur mesure revêt beaucoup d'importance pour engendrer des changements en matière de genre, parallèlement à une série d'activités participatives, plans d'action, vidéos et jeux de rôle pour veiller à ce que la formation soit pertinente et dynamique. Il est crucial qu'à l'étape du suivi, la formation comprenne un point sur les plans d'action et une discussion ouverte à propos des problèmes rencontrés et des options possibles.

L'évaluation a validé l'importance de la formation et de la prise de conscience, et en quoi il s'agit d'une mesure fondamentale pour inculquer un changement profond des connaissances et des comportements. Avant la formation en égalité des genres, seulement un peu plus de la moitié (56 pour cent) des fonctionnaires nationaux a déclaré que la notion de genre était importante dans son travail. À la fin de la formation, 75 pour cent d'entre eux ont déclaré que cela influencerait leurs travaux. Bien qu'un petit pourcentage (14 pour cent) ait déclaré qu'ils savaient comment augmenter le nombre de femmes et de personnes en situation de handicap susceptibles de profiter des installations EAH prévues, aucun personnel national ne disposait de ce savoir avant la formation. Toutefois, à la fin de la formation, tant les fonctionnaires EAH que le personnel des partenaires EAH étaient désormais mieux capables d'intégrer le genre et l'inclusion sociale dans leur planification des installations EAH. Ainsi, le pourcentage de fonctionnaires qui savaient comment consulter des organisations non gouvernementales, des groupes de femmes, et des groupes représentant les minorités sexuelles ou des personnes en situation de handicap est passé de 0 à 42 pour cent. Cela montre que les fonctionnaires et le personnel du partenaire ont besoin de plus de formation et d'orientation sur la manière de consulter ces groupes, en particulier pour renforcer leurs compétences de facilitation. Des supports de formation adaptés traduisent ce constat, avec des modules séparés qui traitent de ces domaines clés.

Auteur : Chelsea Huggett, WaterAid Australie





Pratiques émergentes pour la mobilisation des hommes et des garçons dans le secteur de l'EAH

Ce document accompagne le numéro d'*Aux Frontières de l'assainissement : Mobiliser les hommes et les garçons pour un secteur EAH porteur de transformation en matière de genre, 2e partie*, qui explore dans quelle mesure la mobilisation des hommes et des garçons dans les processus EAH peut être porteuse de transformation dans les rôles et les attitudes en matière de genre et d'un changement durable afin de réduire les inégalités de genre entre les ménages, les communautés, les organisations et les politiques. Les exemples pratiques présentés ici proviennent d'Ouganda, de Zambie, du Timor oriental, de Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG), des îles Salomon, du Bangladesh, d'Inde, d'Indonésie, de Vanuatu et du Népal. Chacun de ces exemples, qui sont tous issus de projets financés par le Water for Women Fund du gouvernement australien, décrit des interventions qui emploient différentes approches porteuses de transformation en matière de genre pour mobiliser et sensibiliser les hommes et les garçons. Chacun explique également les succès obtenus et les défis rencontrés dans le cadre des projets.

Institute of Development Studies at the University of Sussex,
Brighton BN1 9RE, Royaume-Uni

Web sanitationlearninghub.org

Courriel SLH@ids.ac.uk

Tél +44 (0)1273 606261

Fax +44 (0)1273 621202

 /SanLearningHub

 @SanLearningHub

 @SanLearningHub

IDS, société à but non lucratif à responsabilité limitée par garantie : Organisme caritatif agréé N° 306371 ; immatriculée en Angleterre sous le numéro 877338 ; N° de TVA GB 350 899914

Pour en savoir plus

Abonnez-vous à la newsletter de la SLH, partagez votre expérience et contribuez au site web de la SLH en vous rendant sur sanitationlearninghub.org/connect-share-learn

